



N°08
21/09/2023

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Carla VARAILLAS
FREDON N-A
carla.varaillas@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Sud NA
N°08 du 21/09/2023 »



Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Acariens** : Pression en hausse (aubergines, poivrons, concombres)
- **Aleurodes** : Pression en augmentation (tomates, aubergines)
- **Botrytis** : Pression importante mais stable sur aubergines.
- **Mildiou** : En diminution.
- **Oïdium** : En forte augmentation dû aux plus grands écarts de températures jours/nuit.
- **Pucerons** : Très forte pression sur aubergines et poivrons
- **Punaises** : En forte progression, présence sur l'ensemble des parcelles d'aubergine.
- **Thrips** : Présents sur de nombreuses cultures en faible intensité.

Aubergine

- **Doryphores** : Pression en baisse. Variable selon les sites.
- **Sclérotiniose** : En baisse.
- **Autres bioagresseurs** : Le virus EMDV est détecté des parcelles tandis qu'une légère augmentation de fréquence de symptômes d'*Agrobacterium radiobacter*. Des foyers d'altises se sont installés sur un quart des parcelles avec des dégâts. Un cas d'acariose bronzée constaté ainsi que de la verticilliose identifiée en Lot-et-Garonne.

Concombre

- **Autres bioagresseurs** : toujours des observations de Pythium (35% des surfaces). Des chenilles défoliatrices sont également présentes sur la moitié des sites mais avec peu de dégâts.

Poivron

- **Noctuelles** : Forte fréquence d'observation sans dégâts.
- **Autres bioagresseurs** : Environ 60% des surfaces présentent des symptômes viraux (CMV et TSWV) à très faible intensité. Des dégâts de pyrales ont pu être observés sur quelques parcelles en Lot-et-Garonne.

Tomate

- **Acariose bronzée** : Pression à nouveau en augmentation. Variable selon les secteurs.
- **Agrobacterium** : De plus en plus fréquent.
- **Cladosporiose** : Toujours en hausse sur tomates en sol et hors sol.
- **Tuta absoluta** : En fort progression. Présente sur l'ensemble des parcelles.
- **Noctuelles** : En progression. Présentes avec faibles dégâts.
- **Autres bioagresseurs** : Quelques sites présentent des symptômes de **chancre bactérien**. De plus, des **nématodes** sont signalés sur sites de tomates en sol et hors sol. Des **cochenilles** sont également présentes à faibles intensités. En sol, quelques sites présentent du **sclérotinia** en sol.

Panier de légumes

- **Carottes** : Des traces d'**alternariose** favorisée par l'humidité en Dordogne. Pas de vols ni dégâts de la **mouche de la carotte** encore observés. Quelques secteurs avec des problématiques de recouvrement de **souchet comestible**, une plante invasive.
- **Céleris** : Un risque élevé de dissémination de la **septoriose**, bien présente.
- **Choux** : De nombreuses punaises **Eurydema** et **altises** présentes avec nombreuses perforations.
- **Courgettes** : Des taches de **rouille** de manière sporadique et quelques cas de virus de la mosaïque jaune de la courgette (**ZYMV**).
- **Poireaux** : Réseau de piégeage de la **teigne du poireau** opérationnel : pas de relevés de pièges positifs pour le moment. Quelques dégâts de manière très éparse. Des symptômes d'**alternaria** et des dégâts de **mildiou** et **thrips** sur feuillage ont été repérés. Les premières piqures de nutrition de la **mouche mineuse** ont été constatés. Vigilance.



Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation générale

Entretien des cultures : La plupart des cultures d'été continuent d'être récoltées. Le désherbage des carottes, betteraves, choux et poireaux se poursuit. La plantation de choux, choux fleurs, céleris et salades se poursuit.

Récolte sous abris : Tomates, courgettes, melons, aubergines, poivrons, concombres, betteraves, pommes de terre, oignons et potimarrons.

Récolte en plein champs : potimarrons, butternuts, pommes de terre primeur, salades, pastèques, courgettes, betteraves, blettes, fenouils, haricots verts, ails et oignons nouveaux.

Semis en godet ou en pleine terre : moutarde, roquette, radis red meat, radis noirs.

Période du 7 au 21 septembre :

Sur les secteurs de la Dordogne, Gironde, Pyrénées-Atlantiques et Lot-et-Garonne :

- Le début du mois de septembre a été encore chaud avec des températures maximales atteignant 35°C tandis que les minimales avoisinaient les 10-12 °C ;
- De très faibles précipitations ces derniers jours. Depuis le dernier bulletin, les cumuls de précipitations enregistrés ont été de 13 mm en Lot-et-Garonne, 40 à 80 mm en Dordogne et de 60 mm en Gironde en moyenne.

Prévision du 22 au 28 septembre (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
Agen (47)	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27	JEUDI 28
	 13° / 21° ▶ 15 km/h 55 km/h	 12° / 22° ▶ 15 km/h	 6° / 25° ▼ 10 km/h	 9° / 27° ▼ 10 km/h	 11° / 27° ◀ 10 km/h	 13° / 28° ▶ 15 km/h	 14° / 29° ◀ 10 km/h
Podensac (33)	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27	JEUDI 28
	 13° / 20° ▶ 15 km/h 45 km/h	 10° / 20° ◀ 10 km/h	 7° / 24° ▼ 15 km/h	 9° / 26° ◀ 10 km/h	 11° / 26° ▶ 10 km/h	 12° / 27° ▶ 10 km/h	 14° / 27° ◀ 10 km/h
Bassillac (24)	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27	JEUDI 28
	 11° / 20° ▶ 20 km/h 40 km/h	 10° / 20° ◀ 10 km/h	 6° / 24° ◀ 10 km/h	 9° / 25° ◀ 10 km/h	 11° / 26° ◀ 10 km/h	 12° / 27° ◀ 10 km/h	 14° / 27° ◀ 10 km/h

Des averses sont encore attendues pour ce vendredi 22 septembre. La semaine prochaine sera bien ensoleillée avec des maximales proches de 26-27°C et des minimales assez basses entre 9 et 14°C. Les écarts de températures entre le jour et la nuit deviennent plus importants.

Toutes cultures légumières

• Acariens

Situation sur le terrain

Dordogne : pas de signalements sur les parcelles du réseau.

Lot-et-Garonne : **En hausse**. L'observation de foyers d'acariens est de plus en plus fréquente et atteint **80 %** des parcelles **de poivrons**. L'intensité des attaques augmente et beaucoup de plants sont touchés (45 %). Les acariens sont plutôt localisés sur les feuilles basses. Des tentatives de PBI à base de *Phytoseiulus persimilis* ont été réalisées (lâchers inondatifs). D'après les premiers constats la régulation s'avère satisfaisante. Les zones de cultures plus impactées par cette problématique doivent être récoltées en dernier afin d'éviter une dissémination du ravageur.

Sur cultures **d'aubergines**, la pression est similaire. On observe **60 %** des parcelles avec acariens avec une forte pression (50% des plants impactés).

La pression est en forte hausse sur **concombres** avec **100 %** des sites présentant des populations d'acariens. Le nombre de plants touchés est toujours stable (30%).

Pour les **tomates hors sol**, la fréquence d'observation est faible allant de **5 à 10 %** des parcelles touchées. L'intensité varie de faible à moyenne (20 % des plants touchés environ).



Acariens sur tomate, aubergine, et poivron

(Crédit Photo : C. VARAILLAS, O. BRAY – FREDON NA, H. CLERC - INVENIO)

 **Evaluation du risque** : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23°C et 30°C ainsi qu'une humidité relative de 30 à 60 %. Des températures élevées et un temps plus sec sont attendus pour cette fin de semaine. **Le risque est donc élevé.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de cultures, et désherber la serre et ses abords
- Eviter l'excès de fertilisation azotée
- Désinfecter les outils de travail et le système d'irrigation
- La gestion de l'hygrométrie (éviter les ambiances sèches) permet de freiner le cycle du ravageur en favorisant les auxiliaires. Raisonniez donc l'aération de vos abris et envisagez l'aspersion si les températures augmentent trop



Produits de biocontrôle

L'acarien *Phytoseiulus persimilis*, la cécidomyie *Feltiella acarisuga* et la punaise *Macrolophus pygmaeus* sont prédateurs d'acariens.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Aleurodes

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse**. Sur **cultures de tomates hors sol**, environ **70 %** des surfaces sont touchées à une intensité variable (20 à 80 % des pieds atteints). La fréquence d'observation devient aussi très importante en **tomates en sol** avec **50 %** des surfaces touchées. L'intensité des dégâts reste pour le moment réduite.

Pour les **aubergines**, la totalité des sites présentent des aleurodes dont **50 %** des plants en moyenne sont atteints. L'intensité des dégâts varie de faible à moyenne selon les surfaces.

Seuil critique : Au-dessus de 100 aleurodes par plante.



Évaluation du risque : les aleurodes apprécient les températures supérieures à 20°C.

Les températures élevées attendues encore la semaine prochaine entraînent un risque **élevé**. La période à risque s'étale de janvier à décembre et tous les stades de la plante sont sensibles. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices. Attention, les aleurodes sont vecteurs de virus. *Bemisia tabaci* véhicule le virus ToLCNDV (*Tomato Leaf Curl New Delhi Virus*) et le ToCV (*Tomato Chlorosis Virus*).

Méthodes prophylactiques : Détecter les premiers individus à l'aide de plaques jaunes engluées.



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Amblyseius swirskii*.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Botrytis (pourriture grise)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Toujours élevé**. En **aubergine**, **60 %** des parcelles surveillées sont touchées. Les symptômes sont présents sur 40 % des plants. Une forte hygrométrie et un fort delta de températures favorisent actuellement son développement. La maladie se développe sur fleurs puis par la suite les jeunes fruits, et limbes. Les pertes de fruits deviennent importantes.

Gironde et Landes : Non observé pour le moment.



Botrytis sur aubergine

(Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA)



Évaluation du risque : Les journées avec un fort taux d'humidité ont permis au botrytis de se maintenir. Le risque reste donc **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris pour contrôler l'humidité.
- Enlever les parties contaminées
- Effeuillement des parties âgées au plus près de la tige.



Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Mildiou « aérien »** (*Phytophthora infestans*) / **Mildiou des cucurbitacées** (*Pseudomonas cubensis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En régression**. Environ **10 %** des parcelles de tomates hors sol sont touchées. Avec une intensité faible d'environ 5% de plantes touchés. La pression est généralement en baisse avec des conditions climatiques récentes plus asséchantes.

En baisse. Globalement en tomates hors sol l'expression du mildiou diminue grâce aux conditions asséchantes de ces derniers jours. Le mildiou est présent sur **10 %** des parcelles dont 5% des plants sont touchés (faible intensité).



Symptômes du mildiou sur feuilles/ tiges de tomate (a et b) et sur feuilles de concombres (c)

(Crédit photo : C. DELAMARRE – BIO PAYS LANDAIS)

▲ Evaluation du risque : Le mildiou se développe d'avril à octobre à des températures comprises entre 10 et 25 °C. Il a besoin d'eau pour se développer (pluie, brume, rosée, irrigation). Une parcelle ombragée sera donc plus à risque car le temps de ressuyage sera allongé. Si les précipitations se calment, le risque diminuera car en conditions sèches et chaudes, le développement du champignon ralentit. Le risque est **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou et pratiquer la rotation des cultures.
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.



Solutions de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine minérale ainsi que des bactéries comme *Bacillus subtilis* existent. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La pression est plutôt en baisse sur **poivrons**, constatée sur seulement **5 %** des surfaces à intensité moyenne. Cependant, sur **concombres**, le risque est plus important. Les symptômes sont constatés sur environ 20 % des surfaces mais l'intensité est encore très variable selon les parcelles. L'oïdium est installé sur **30 %** des parcelles en tomates hors sol avec une intensité de dégâts forte (50 % des plants touchés). Pour les tomates en hors sol, l'oïdium est à nouveau virulent avec **50 %** des parcelles impactées en quelques semaines. L'intensité est encore relativement faible sur tomates en sol.

Dordogne/ Gironde : **En recrudescence.** Le développement de l'oïdium est à nouveau en hausse, favorisé par des températures chaudes en journée et fraîches durant la nuit.

 **Evaluation du risque** : Les deltas de températures entre le jour et la nuit augmentent. Le risque reste donc **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Raisonner la fertilisation
- Pratiquer la rotation des cultures
- Éliminer les débris végétaux, les feuilles atteintes, les plantes hôtes (sénéçon)
- Éviter les courants d'air.



Produits de biocontrôle et autres méthodes alternatives

La bactérie *Bacillus amyloliquefaciens*. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#). Des SDP, Stimulateurs de Défense des Plantes, peuvent également être utilisés.

• Pucerons

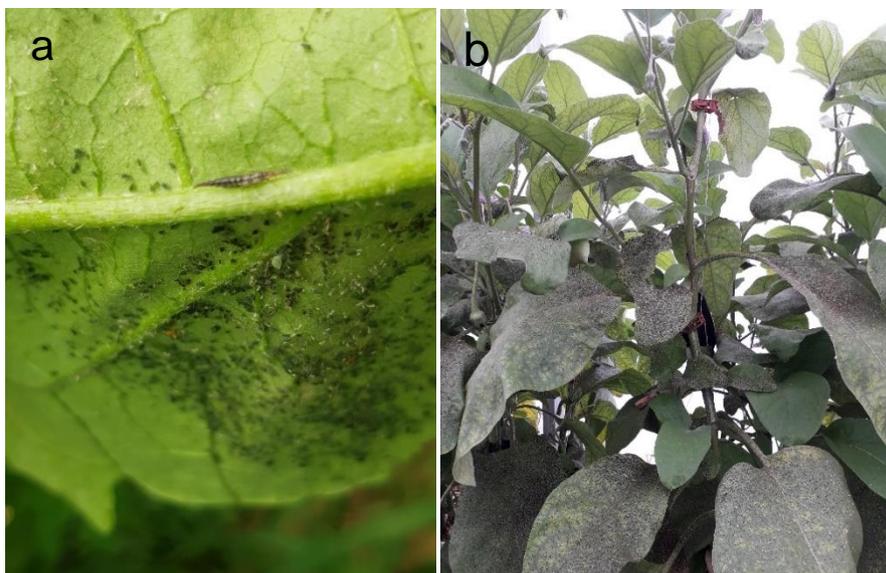
Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En **poivrons**, **100 %** des surfaces présentent maintenant des pucerons. Environ 50 % des plants de poivrons sont touchés traduisant une **forte augmentation de la pression**. On constate énormément de pucerons *Myzus* (sous forme ailée ou non).

En culture d'**aubergines**, **l'ensemble des sites** présentent des pucerons. La pression varie de moyenne à forte (50 % des plants) selon les exploitations. En régulation sur certains sites mais globalement en hausse.

Sur culture de **tomates hors sol**, la pression est stable sur **10 %** des surfaces. En cours de régulation.

Enfin, sur **concombres**, les populations de pucerons sont en forte hausse et présentes sur **l'ensemble des parcelles du réseau**. La pression est cependant faible (< 10 % des plants).



Foyers de pucerons sur concombre et fumagine observée sur aubergine

(Crédit photo : C. DELAMARRE -Bio pays landais et O. BRAY – FREDON NA)

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que les insectes *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphidoletes aphidimyza* et *Macrolophus caliginosus* ou *M. pygmaeus*.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.

- **Afin de favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**



Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (*Chrysoperla carnea*, *Episyrphus balteatus*, *Scymnus spp.* et *Aphidoletes aphidimyza*). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture biologique (UAB) existent aussi, tels que la préparation à base d'ortie. Consulter le site de la DRAAF de la région PACA [ici](#).

• Punaises

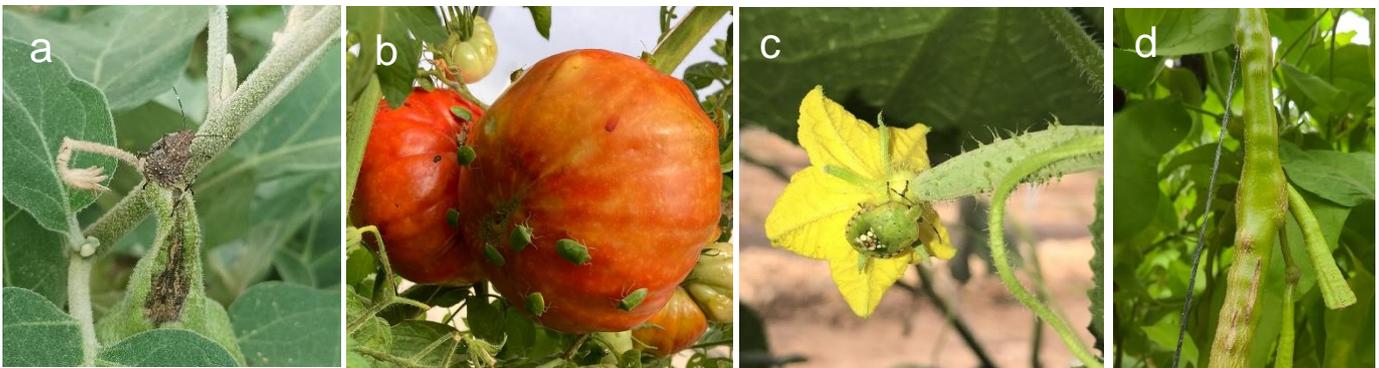
Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En forte progression.** En **poivrons et en aubergines**, on observe des punaises (*Nezara*, *Lygus*, diaboliques) sur la **totalité des surfaces**. L'intensité des dégâts, globalement en hausse, varie de moyenne à forte (50 % à 80 % des plants avec dégâts). On observe essentiellement des punaises adultes *Nezara viridula*.

Environ la moitié des surfaces en **concombres** présentent des punaises *Nezara* et *Lyocoris*. Il est préconisé de ramasser larves et adultes deux fois par semaine ainsi que de maintenir les portes et rives fermées. La pression est en diminution sur ces parcelles avec environ 10 % des plants avec dégâts sur fruits.

En **tomates hors sol**, la fréquence d'observation est en baisse passant de 50 à **30 %** des surfaces impactées. L'intensité reste pourtant forte avec 80 % des plants atteints. La situation est toujours problématique.

Les dégâts reconnaissables de punaises *Nezara* sont les suivants : flétrissement de feuilles de l'apex, boursoufflures sur tiges (photo a), minuscules taches ponctiformes sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste (photo b).



Dégâts de larves (L5) de punaises diaboliques sur aubergines (a). Punaises *Nezara* sur tomates et concombres (b et c). Dégâts de piqûres de punaises diaboliques sur aubergines (d).

(Crédit photo : Carla VARAILLAS-fredon NA (a & c), IACHI (b), J. RIVIERRE – SCAAFEL(d))

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque élevé. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Les conditions chaudes et sèches lui sont **favorables**. La pression devrait se calmer progressivement. Le risque reste malgré tout encore **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretenir les abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression toujours élevée.** Les thrips sont présents sur la **totalité** des parcelles d'**aubergines** visitées. La présence des thrips est très forte (70% des plants atteints) sur fleurs notamment mais demeure sans dégâts. Surveillez l'apparition de dégâts. Les thrips sont également observés sur **70 %** des surfaces de **concombres** sur feuilles basses. L'intensité reste faible sur cette culture.

Présents sur **poireaux**, depuis les repiquages. On observe des plages blanches caractéristiques sur les feuillages provoqués par l'aspiration du contenu de la cellule par *Thrips tabaci*.

Gironde : **En hausse**. Présents un peu partout sur le département (>90% des surfaces) sur cultures d'**aubergines** et de **concombres**. Les dégâts sont toujours de faibles intensités.



Dégâts de thrips sur feuille et fruit d'aubergine

(Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)

Evaluation du risque : les températures aux alentours de 25°C sont favorables au développement des thrips. Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent donc un risque **élevé**.

Mesures prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre et aux alentours, et les débris végétaux
- Utiliser des panneaux bleus englués associés à l'observation régulière des cultures



Produits de biocontrôle

Les prédateurs tels que les acariens *Amblyseius cucumeris* et *A. swirskii*, la punaise *Orius spp* et le thrips *Aeolothrips intermedius* mais aussi le nématode entomopathogène *Steinernema feltiae*.

Aubergine

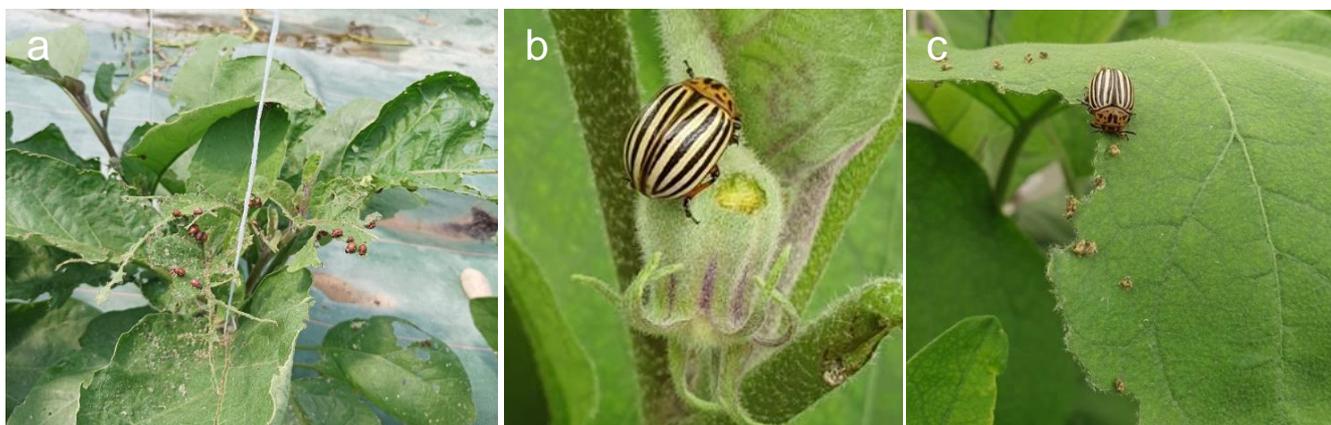
Les observations sur cette culture ont été réalisées sur plusieurs exploitations représentant **30 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde et dans les Landes. Les cultures sont au stade récolte.

• Doryphores

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En baisse**. Les populations de doryphores s'amenuisent. On peut encore en observer sur 10 % des parcelles du réseau contre 50 % lors du dernier bulletin. L'intensité des attaques diminue.

Dordogne : **En augmentation**. Les doryphores sont toujours présents sur de nombreuses surfaces d'aubergines avec une forte pression. Ceux-ci sont retirés/écrasés.



Larves de doryphores(a), adultes et dégâts sur bourgeon floral (b) et feuilles d'aubergine(c).

(Crédit photo : Abdou Kadri MOUMOUNI – SCAAFEL et C. BAGUENARD – FREDON NA)

Evaluation du risque : la période à risque s'étend d'**avril à septembre**. Les températures élevées sont particulièrement favorables au développement des doryphores. Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent donc un risque **élevé**.

Mesures prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- En plein champ, favoriser la présence des oiseaux qui font partie de leurs prédateurs.
- Pratiquez si possible la rotation des cultures entre plantes hôtes, les Solanacées, et non hôtes.
- Limitez la présence de repousses de solanacées et de plantes adventices et ornementales hôtes comme les morelles, le datura, le physalis, le lyciet et le tabac.

B

Produits de biocontrôle

Le champignon *Bacillus thuringiensis var. tenebrionis* est entomopathogène. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#).

• Sclérotiniose

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En baisse**. Seulement **5 %** des parcelles d'aubergines présentent < 20 % de plants avec symptômes de sclérotiniose. La pression est relativement faible.

Gironde, Landes et Dordogne : Pas d'observations pour le moment sur aubergine.



Sclérotiniose sur plant d'aubergine

(Crédit photo : N. DESCHAMPS - CA24 et A. K. MOUMOUNI - SCAAFEL)

Evaluation du risque : Le risque de développement de la maladie est **faible**. Surveillez cependant l'évolution des symptômes lorsque ce pathogène est déjà présent dans vos cultures.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser les rotations longues (au moins cinq ans) avec des cultures non sensibles (ex. épinard, oignon)
- Éliminer les résidus de culture dans les parcelles
- Maîtriser la fertilisation, aérer les abris, favoriser un sol bien drainé
- Un labour profond permet d'enfouir les scléroties qui seront détruits par les microorganismes du sol
- Laver le matériel après passage dans une parcelle contaminée
- Après la récolte, pratiquer la solarisation si le sol est trop contaminé

B

Produits de biocontrôle

Des bactéries et des champignons antagonistes existent comme *Coniothyrium minutans*. Consultez la liste [ici](#).

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne :

Une parcelle seulement avec des symptômes de **verticilliose** dont **40 %** des plants sont touchés. Observations de symptômes en lien avec le **virus EMDV**, détecté sur **50 %** des surfaces. L'intensité demeure faible avec 20% de plants touchés par parcelle.

De plus, on constate une légère augmentation de la fréquence d'observations de dégâts, provoqués par **Agrobacterium radiobacter**. Environ **30 %** des surfaces impactées en aubergines dont 25 % des plants sont impactés. L'intensité reste faible.

Par ailleurs, des perforations du feuillage avec présence **d'altises** sont observées sur **25 %** des surfaces (dont 15 % des plants atteints).

Une parcelle avec de **l'acariose bronzée** à faible intensité a pu être observée.

Concombre

Les observations ont été réalisées sur 10 ha en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En baisse**. Des symptômes liés au **Pythium** sont observés sur **35 %** des surfaces. Ce sont moins de 5 % des plants qui sont touchés parmi ces exploitations.

Des **chenilles défoliatrices** sont présentes sur 50% des parcelles dont 10% des plants touchés (intensités moyennes)

Poivron

Les observations ont été réalisées sur **15 ha** en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques. Les cultures vont du stade croissance active avec un début de fructification jusqu'au début de récolte pour les plus avancées.

- **Noctuelles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne et Gironde : **En progression**. Les **noctuelles (chenilles défoliatrices)** sont observées sur **35 %** des parcelles. Cependant, peu de dégâts sont constatés (>5% des plants touchés).



Evaluation du risque : Soyez vigilants. Le risque est **élevé**.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des symptômes en lien avec les **virus TSWV** et **CMV** ont été détectés sur **60 %** des parcelles surveillées. La pression reste stable avec **5 %** des plants touchés.

De plus, des **pyrales** sont présentes sur environ **5 %** des parcelles en poivrons, avec seulement 3 % des plants touchés. L'intensité des dégâts reste donc très faible.

Tomate sol et hors sol

Les observations sur cette culture ont été réalisées sur **50 ha** en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne. Les cultures sont au stade 5^e bouquet, la récolte se porte actuellement sur les 3 premiers bouquets.

- **Acariose bronzée** (*Aculops lycopersici*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En forte hausse**. La pression s'intensifie avec **50 %** des surfaces **en hors sol** touchées. Parmi ces surfaces impactées, de 5 à 30% des plants sont malades. L'intensité est donc variable allant de faible à forte selon les secteurs.

Pour les tomates **en sol**, la pression est aussi forte avec **30 à 60 %** des sites touchés. L'intensité des attaques est moyenne en Lot-et-Garonne.



Acariose bronzée sur tomate

(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

▲ Evaluation du risque : les températures élevées sont favorables au développement de cet acarien. Compte tenu des températures relativement élevées attendues pour cette fin de semaine et la semaine prochaine, le risque est **élevé**.

- **Agrobacterium tumefaciens**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : En culture de tomates hors-sol, environ **25 %** des parcelles observées présentent des symptômes d'*Agrobacterium*, avec 10 % des plantes touchées. L'intensité d'attaque varie de faible à forte.

- **Cladosporiose** (*Pasalora fulva*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Stable**. L'observation est variable et varie de **10 à 40 %** des sites en **hors sol** dont le taux de propagation varie de 30 % à la totalité des plants. En culture **tomate en sol**, environ **25 %** des sites sont touchés. Les variétés sensibles sont essentiellement impactées avec une intensité forte.

Dordogne : **Stable**. La maladie est toujours bien présente et reste virulente. Les plants ont été très fragilisés ces dernières semaines avec, en conséquence, un feuillage jaunissant/desséchant et une tige principale qui s'affine.

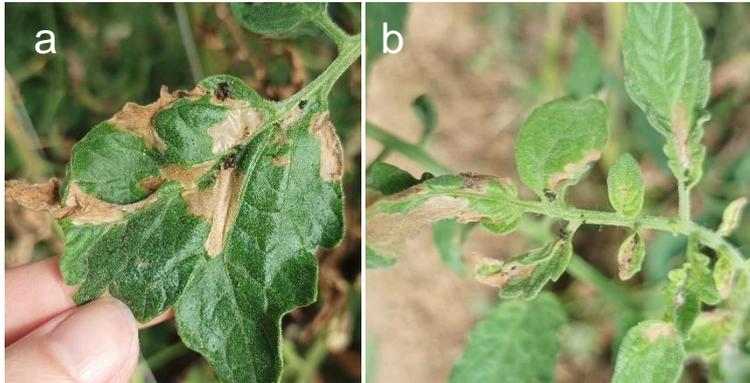


Symptômes de cladosporiose sur face inférieure(a) et supérieure(b) des feuilles
(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

• *Tuta absoluta*

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En augmentation**. **100 %** des parcelles observées sont touchées, avec une pression qui s'accroît. Ce sont en moyenne 30 % des plants qui sont atteints sur ces exploitations, la pression reste forte.



Mines de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomate
(Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA)

Evaluation du risque : Le risque est **fort**. Restez vigilants.

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges à phéromones pour repérer le début du vol
- Éliminer les feuilles, fruits et tiges atteints, voire le plant entier s'il est fortement attaqué
- Ramasser et détruire les fruits et les débris végétaux au sol
- Mettre en place la confusion sexuelle
- En fin de culture, brûler les résidus de culture.

B

Produits de biocontrôle

Faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* et de Trichogrammes.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Noctuelles

Situation sur le terrain

- Gironde et Dordogne : **En hausse**. On note une forte progression de la présence de noctuelles, avec un risque de dispersion élevé. On peut observer des dégâts sur fruits ainsi que sur feuilles basses (perforations).

- Lot-et-Garonne : **Stable**. Environ **30 %** des parcelles en hors sol présentent des chenilles défoliatrices. Les dégâts restent de faible intensité avec environ 10 % des plants touchés en moyenne.



Larve et dégâts de noctuelle sur tomate verte
(Crédit photo : C. BAGUENARD – FREDON NA)

Evaluation du risque : Soyez vigilants. Le risque est **élevé**.

Produits de biocontrôle

On peut pulvériser un *Bacillus Thuringiensis* afin de freiner leur développement.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne :

On peut encore observer des symptômes de **chancre bactérien** (*Clavibacter michiganensis*) en stagnation sur **5 à 15 %** des sites en sol à une intensité qui reste stable (10% des plants). Les symptômes sont caractérisés par des taches nécrotiques internervaires qui peuvent être suivies par un jaunissement du limbe. La forte humidité combinée à des températures chaudes sont actuellement favorables. La bactérie se transmet par les semences/plants. Soyez rigoureux sur la traçabilité, provenance des plants et semences.

Environ **7 %** des sites sont touchés par des **cochenilles** mais à faible intensité (15% des plants touchés).

Environ **10 %** des sites avec tomate en sol et **5 %** en hors sol présentent des **nématodes** à faible intensité (5 % des plants touchés).

La fréquence d'observation de Sclérotonia est toujours en augmentation sur tomates en sol.



Premiers symptômes du chancre bactérien avec flétrissement internervaire

(Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr>)

Panier de légumes

• Carottes

Dordogne : **L'alternariose** est observée sur le bord des feuilles âgées sur quelques sites. Cette maladie cryptogamique est favorisée par des températures douces et une forte humidité.

Lot-et-Garonne : Des problématiques de forts recouvrement de **souchets comestibles** (*Cyperus esculentus*) sur certaines parcelles (photo ci-dessous).

A ce jour il n'existe pas de solutions de destruction permanente. Le développement du souchet est le plus souvent proche des cours d'eau.



Emergence de souchets comestibles sur une parcelle de carottes (photo prise le 15/09/23)
(Crédit photo : C. VARAILLAS- FREDON NA)

• Céleri

Dordogne : La maladie de la **septoriose** est bien développée et présente sur la majorité des surfaces. Les conditions climatiques (environ 25°C, avec des périodes plus humides) seront plus favorables à son développement. Observez l'apparition de taches brunes grandissantes jusqu'à la nécrose du feuillage.

• Choux

Lot-et-Garonne : De nombreuses **punaises Eurydema** sont présentes sur choux ainsi que des **altises** sur la majorité des parcelles.

Dordogne : Des vols de **piérides** sont en cours. Des dégâts commencent à être observés. Par ailleurs la présence de gastéropodes est également



Larve de punaises *Eurydema* (a) et altises (b) sur choux

(Crédit photo : C. VARAILLAS- FREDON NA)

• Courgettes

Lot-et-Garonne :

- Quelques taches de rouille ont été constatées sur courgettes de plein champ. Les plus vieilles feuilles sont impactées. Une mauvaise aération (forte densité des plants ou plus généralement sous serre) et une plus grande humidité ambiante favorisent cette maladie cryptogamique.



Symptômes de rouille sur courgettes
(Crédit photo : C. VARAILLAS-FREDON NA)

- Des symptômes du **Virus de la mosaïque jaune de la courgette (*Zucchini yellow mosaic virus*, ZYMV)** sont constatés sur une parcelle.

Éléments de biologie (source : ephytia)

Les premiers symptômes sur **feuillage** sont un éclaircissement des nervures et un jaunissement qui évoluent vite en mosaïque (photo a). Les symptômes deviennent rapidement beaucoup plus sévères avec d'importantes déformations : boursouflures et cloques vert foncé, feuilles en "lacet de chaussure" (filiformisme) (photo b). Les symptômes sur **fruits** sont aussi très spectaculaires : décoloration particulièrement marquée sur les variétés à fruits jaunes, et surtout importantes **boursouflures** qui déforment complètement les courgettes.

La transmission se réalise le plus souvent par le mode non persistant, une petite population de pucerons peut provoquer une généralisation du virus à la parcelle. La transmission mécanique est également possible : sécateurs, au cours d'opérations de récolte ou par contact (frottement) entre les feuilles.



Symptômes du virus ZYMV sur courgettes
(Crédit photo : C. VARAILLAS-FREDON NA)

• Poireau

Teigne du Poireau (*Acrolepiosis assectella*)

Un réseau de piégeage (piège à phéromones) couvrant les départements du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques est opérationnel. Les dégâts de la teigne du poireau peuvent être très importants, notamment en maraichage bio.

Aucun relevé ne s'est avéré positif pour les autres pièges mais quelques dégâts de larves ont pu être observés. L'activité de vol et l'apparition de dégâts sont décalées de 2 à 4 semaines.

- La chenille de la teigne va creuser des galeries dans le feuillage des poireaux, ails, oignons, échalotes et ciboulettes. Le feuillage est alors miné, perforé rendant les poireaux non commercialisables.



Dégâts provoqués par la larve de la teigne du poireau

(Crédit photo : Ophélie BARBARIN et © Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection – MAPAQ)

Dordogne : Des symptômes d'**alternaria** observés sur feuillages, du **mildiou** et des dégâts conséquents de **thrips**.

Des piqûres de nutrition de la **mouche mineuse** ont été observées. Les pontes risquent donc d'être imminentes.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, La Ceinture Verte de Pau + agriculteurs et observateurs.

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".